

# LE MAG

18



## JEU La poupée vit sur Vita

La version portable de LittleBigPlanet propose de nombreuses fonctionnalités qui permettent de profiter au mieux de l'écran tactile de la PS Vita. **PAGE 19**

**MARC AYMON** Le chanteur valaisan vernit son nouvel album au Théâtre de Valère, à Sion.

# «Ma force, c'est mon intuition»

PROPOS RECUEILLIS  
PAR DIDIER CHAMMARTIN

Fin juin 2011 Marc Aymon part sur les routes américaines, seul avec sa guitare. Avec une idée, aller vers l'Ouest, de New York à San Francisco et, au gré des gens rencontrés, changer de vie, découvrir, sentir, creuser les amitiés, la connaissance des autres et de soi-même. Durant ce voyage, le chanteur valaisan s'est arrêté à Nashville pour visiter «Ocean Way», studio mythique s'il en est...

Six mois plus tard, en mars 2012, il y retourne pour enregistrer le cœur de son nouvel album, avec des musiciens au curriculum vitae aussi long qu'un «wall of fame». Il y a mis la spontanéité et l'énergie de son voyage, de ses rencontres, gardant les «premières prises», privilégiant les chemins de traverse, les zones caillouteuses, transposant son voyage «extérieur» en un voyage musical «intérieur». Les voyages forment la jeunesse, dit-on, ils forment les hommes aussi.

### Comment est née l'idée de ce troisième album?

Après mes deux premiers disques, j'ai eu envie de vivre des choses inhabituelles de me remplir d'énergie, de paysages, d'aller voir de vieilles guitares, de lieux emblématiques. A Nashville, je suis allé visiter ce studio, après avoir pris contact avec son patron, Pat McMakin. Avec lui tout a été très concret. J'avais avec moi la liste des musiciens avec qui je voulais enregistrer. Effectivement, il les connaissait tous: «C'est possible, avec eux, neuf chansons et un instrumental en deux jours, c'est en boîte». Je lui ai dit: «OK, I'll come back». J'avais l'idée d'enregistrer en live de manière énergique, ça tombait bien c'est leur mode de procéder. J'avais traduit mes textes en anglais pour qu'ils puissent les comprendre, préparé un speech pour leur expliquer mon intention. Nous avons neuf heures



VINN ORYAN

## «La plus belle condition pour faire de la musique, c'est retrouver le plaisir de jouer ensemble.»

MARC AYMON

pour enregistrer tous ensemble et trois heures d'overdubs piano, pedal steel et c'est tout!

### Pourquoi les Etats-Unis?

C'est un reste de rêve d'enfance. Ce voyage a été hyperinstinctif, dans l'émotion. C'est l'éloge des chemins de traverse, parce qu'ainsi, tu vas moins vite, tu vois des gens cabossés, tu tombes en panne, alors tu t'arrêtes au bord de la route et enfin tu observes.

Les Etats-Unis c'est le pays des contradictions, et je cherchais de

l'âme, là où il n'y a pas de fauxsemblant!

### Vous avez trouvé votre âme?

Cela m'a conforté dans l'idée de pouvoir aller à gauche alors qu'on te dit d'aller à droite. C'est intéressant parce que tu arrives dans des endroits moins froulés, moins «repeints», c'est la quête de la rouille.

### C'est ce que vous avez essayé de rendre dans votre disque?

J'ai l'impression que oui. Il est frais et fait de manière instinc-

tive. J'ai mis ce que j'ai senti sans trop demander aux autres ce qu'ils en pensent. Ma force, c'est mon intuition. Ce disque c'est mon projet, c'est moi. C'est fini l'image d'être celui qui a peur. Bien sûr qu'elle existe, mais j'essaie d'être celui qui fait. Aller vers le vide et demander à quelqu'un: «Tiens-moi par la ceinture je veux me pencher et sentir le moment où je risque de tomber, sentir les choses fortes.» Je suis fier de ce disque.

### Comment avez-vous rencontré Captain Luke?

Je l'avais entendu sur une compilation de la Music Maker Foundation, une association qui défend les derniers bluesmen des Etats-Unis. Il avait une sorte de malice, ses lunettes, sa casquette, la légende qui dit qu'il vit avec quinze girls friends. J'ai tenté de le contacter par l'entremise de Big Ron Hunter, un autre

musicien chez qui j'ai passé quelques jours, chez qui je voulais aller vivre sa réalité. Il a compris ma démarche et venu me chercher à la station greyhound. Captain Luke était là. Je lui ai chanté mes french songs, il a fait ensuite un blues. Je voyais ses yeux vibrer avec le blues, encore à son âge. Il a 88 ans! Il n'a pas lâché sa passion, il aurait pu devenir banquier en disant: «J'aurais voulu être un artiste». En partant je lui ai dit que je reviendrai et referai une chanson pour lui. Et c'est comme ça que Captain Luke est sur le disque, même si ce fut difficile de lui remettre la main dessus. On a pu le retrouver le dernier jour avant que l'on ne parte. Effectivement il vit avec quinze girls friends (des sœurs, des cousines, des tantes...), il nous a fait boire de l'alcool de poulet...

Mais ça, c'est une autre histoire. (rire) ☺

### IMAGE DE SOI



Enregistrés au studio Ocean Way à Nashville, Tennessee, une ancienne église centenaire

dont les ouailles ont pour nom Beck, Elvis Costello, Jack White ou encore Robert Plant, ces onze titres réunissent Chad Cromwell à la batterie (Neil Young, Mark Knopfler...), John Hobbs aux claviers et piano (BB King, Eric Clapton...) Michael Rhodes à la basse (Buddy Guy, Johnny Cash...) et Dan Dugmore aux guitares électrique et pedal steel (James Taylor, Joan Baez...). On ne pourrait rêver meilleur casting! Marc Aymon s'est aussi entouré du réalisateur parisien Frédéric Jaillard, présent déjà sur son deuxième album «Un amandier en hiver» et du guitariste et réalisateur suisse Sacha Ruffieux. Comme les trois mousquetaires, les trois musiciens ont investi le studio de leur envie, créer un disque aux consonances plus rock que variétés, parcouru par la pedal steel de Dan Dugmore, signature de cet album. Sur cet opus, Marc a mis de la mine dans son chant. Presque sur un ton «parlé», la majorité de ses textes prennent une dimension supplémentaire, une puissance plus virile n'ayant plus besoin de se cacher derrière le décorum de la mélodie. Quelque chose de mâle, d'assuré, de posé. D'où le fait que cet album ne porte pas de titre si ce n'est celui de son nom, Marc Aymon. Comme pour dire «aujourd'hui je suis ça et je vous le dis.» ☺

### VIDÉO

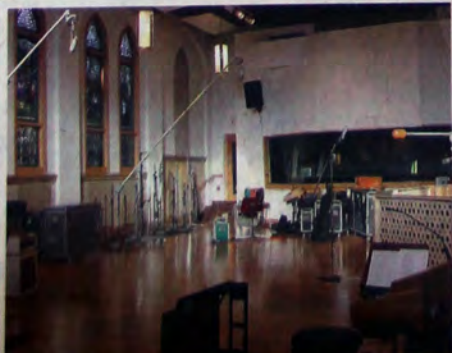
Retrouvez notre vidéo sur ce sujet

iPad Le Nouvelliste • Epaper

### INFO

«Marc Aymon». L'Astronaute Productions/Disques Office. Sortie le 21 septembre.  
**CONCERTS-VERNISSAGES:**  
Sion: les 20, 21 et 22 septembre, au Théâtre de Valère. Billeterie: 01 Sion: 027 327 77 27 ou www.marcaymon.com  
Lausanne: le 27 septembre (Les Docks). Marc Aymon sera l'invité principal de l'émission «Plein le poste» le mercredi 19 septembre à 23 h sur RTS1 et le dimanche 23 septembre à 20 h sur RTS2

LE STUDIO OCEAN WAY  
EN IMAGES



**LE STUDIO L'AMBIANCE** «Ce qui me plaisait dans le studio, en plus d'une acoustique exceptionnelle, c'était que l'on voyait la lumière du jour. Ocean Way est une ancienne église gothique centenaire, un espace idéal pour jouer en live.»



**LES MUSIENS MICHAEL RHODES** «C'est le premier qui est arrivé au studio. Je pense qu'il a senti ma tension. En deux phrases on a parlé directement de choses très profondes. «On ne fait que passer, autant essayer de s'aimer, autant essayer de faire. Je me suis senti compris.»



**LES INSTRUMENTS LA PEDAL STEEL** «Dan Dugmore était LE joueur de pedal steel avec qui je voulais travailler. J'avais précisé aux musiciens que je voulais éviter le côté «country». Son jeu sauvage court sur tout le disque et est une ode à la route et aux grands espaces.»